Le théâtre du XVIIe siècle au XXIe siècle

On ne badine pas avec l'amour



Alfred de Musset · proverbe, 1834

Perdican et Camille s'aiment depuis l'enfance, mais l'orgueil les pousse à se blesser avec des mots. Leur jeu cruel fait une victime : Rosette.

Forme : 3 actes · en prose

Publication : 1834, dans la Revue des Deux Mondes

Création : 18 novembre 1861

Genre : Proverbe en 3 actes, en prose

Lieu : Le château du baron et son village

Parcours, voie générale : « les jeux du cœur et de la parole »

Parcours, voie technologique : « les jeux du cœur et de la parole »

L'essentiel en trois points

1. Deux cousins promis l'un à l'autre

Le baron veut marier son fils Perdican à sa nièce Camille, qui sort du couvent et refuse.

2. Un duel de paroles

Par orgueil, chacun cache son amour et cherche à blesser l'autre : interrogatoire, lettre, fausse cour.

3. Une comédie qui finit mal

Rosette, la paysanne dont Perdican s'est servi, meurt en découvrant leur amour.

Le résumé

Deux retours au château

Le Chœur des paysans accueille Maître Blazius, gouverneur de Perdican, puis Dame Pluche, gouvernante de Camille. Perdican, 21 ans, revient de Paris docteur ; Camille, 18 ans, sort du couvent. Le baron veut les marier.

Mais Camille refuse d'embrasser son cousin et repousse tous les souvenirs d'enfance qu'il lui propose. Le baron est désolé (acte I, scènes 1 à 3).

Perdican au village, Camille décidée

Perdican retrouve le Chœur, le lavoir et Rosette, la sœur de lait de Camille. Il fait des ricochets avec les gamins du village, au grand scandale du baron (acte I, scènes 4 et 5).

Camille annonce qu'elle ne veut pas se marier et repartira au couvent. Elle fait porter un billet à Perdican, pendant que Blazius croit à une correspondance secrète (acte II, scènes 1 à 4).

Le rendez-vous de la fontaine

À la fontaine, Camille interroge Perdican sur ses amours passées. Elle lui raconte le malheur de son amie Louise, religieuse trompée par son mari, et annonce qu'elle va prendre le voile.

Perdican accuse les nonnes de l'avoir empoisonnée par leurs récits. Il part sur une longue réplique : les hommes et les femmes sont imparfaits, mais aimer reste la seule chose sainte (acte II, scène 5).

La lettre et la vengeance

Blazius, chassé par le baron, arrache une lettre à Dame Pluche. Perdican la lit : Camille écrit à sœur Louise qu'elle l'a réduit au désespoir. Blessé, il veut prouver qu'il en aime une autre.

Il donne rendez-vous à Camille, puis fait la cour à Rosette devant elle, cachée derrière un arbre. Il offre sa chaîne d'or à Rosette et jette dans la fontaine la bague de Camille (acte III, scènes 1 à 5).

Du jeu au drame

Camille cache Rosette derrière une tapisserie, rend la bague à Perdican et obtient de lui un « Je t'aime ». Rosette s'évanouit. Piqué, Perdican promet de l'épouser (acte III, scènes 6 et 7).

Dans un oratoire, Perdican et Camille s'avouent enfin leur amour. Un grand cri retentit : Rosette les a suivis. Camille revient et annonce sa mort, puis dit adieu à Perdican (acte III, scène 8).

Les personnages

- Perdican (Le jeune docteur) : fils du baron, 21 ans, reçu docteur à Paris ; il aime Camille mais se venge d'elle en courtisant Rosette.
- Camille (La cousine) : nièce du baron, 18 ans, sortie du couvent ; elle veut prendre le voile pour ne pas souffrir en amour.
- Rosette (La sœur de lait) : jeune paysanne, sœur de lait de Camille ; Perdican lui promet le mariage pour piquer Camille.
- Le baron (Le père) : père de Perdican et oncle de Camille, receveur du roi, qui a tout prévu pour marier les deux cousins.
- Maître Blazius (Le gouverneur) : gouverneur de Perdican, gourmand et buveur, qui croit à une correspondance secrète de Camille.
- Maître Bridaine (Le curé) : curé de la paroisse, rival de Blazius pour la place d'honneur à table.
- Dame Pluche (La gouvernante) : gouvernante de Camille, dévote et scandalisée de tout.
- Le Chœur (Les paysans) : les paysans du village, qui commentent l'action et se moquent des grotesques.
- Louise (Personnage absent) : religieuse amie de Camille au couvent ; on ne la voit jamais, mais ses récits ont marqué Camille.

Les thèmes à retenir

L'orgueil qui sépare

Camille et Perdican s'aiment, mais aucun ne veut céder le premier. Lettre, fausse cour, persiflage : leur orgueil transforme l'amour en rivalité.

> **« Orgueil, le plus fatal des conseillers humains, qu'es-tu venu faire entre cette fille et moi ? »**
>
> Perdican, acte III, scène 8

Aimer malgré la souffrance

Pour Perdican, l'amour fait souffrir et trompe souvent, mais il est ce qui donne du prix à la vie. C'est sa réponse aux leçons du couvent.

> **« On est souvent trompé en amour, souvent blessé et souvent malheureux ; mais on aime »**
>
> Perdican, acte II, scène 5

Le couvent contre la vie

Camille a appris des religieuses que l'amour des hommes ne dure pas. Elle veut un amour sans risque, celui de Dieu, et Perdican croit qu'elle récite une leçon.

> **« Je veux aimer, mais je ne veux pas souffrir »**
>
> Camille, acte II, scène 5

Jouer un rôle, mentir

Camille ment sur le rendez-vous, Perdican joue l'amoureux de Rosette. Les personnages parlent pour blesser ou pour se cacher, jamais tout à fait franchement.

> **« Sans doute, il nous faut souvent jouer un rôle, souvent mentir »**
>
> Camille, acte III, scène 6

Le lien avec le parcours

Les jeux du cœur et de la parole : Camille et Perdican s'affrontent en paroles brillantes, s'interrogent, se piquent et se mentent pour ne pas avouer leur amour. Ce jeu se fait aux dépens de Rosette, qui croit les mots qu'on lui dit. Le titre de la pièce prend alors tout son sens.

> **« nous sommes deux enfants insensés, et nous avons joué avec la vie et la mort »**
>
> Perdican, acte III, scène 8

Sujets de dissertation

Dans On ne badine pas avec l'amour, les jeux de la parole ne sont-ils qu'un divertissement ?

I. Une parole brillante qui amuse

- Les grotesques et leur langage comique : les répétitions du baron, les « je veux dire » de Blazius qui avoue boire du vin (acte II, scène 4).
- Les duels verbaux des deux cousins : questions et réponses rapides à la fontaine (acte II, scène 5), persiflage de Camille (acte III, scène 7).
- Le Chœur qui commente et se moque de Dame Pluche et des deux prêtres (acte I, scènes 1 et 3).

II. Une parole qui sert à se cacher et à blesser

- Camille récite peut-être une leçon apprise au couvent : Perdican lui dit « je ne crois pas que ce soit toi qui parles » (acte II, scène 5).
- La lettre à sœur Louise et la déclaration à Rosette faite « à haute voix » pour être entendue de Camille (acte III, scènes 2 et 3).
- Camille l'avoue elle-même : « il nous faut souvent jouer un rôle, souvent mentir » (acte III, scène 6).

III. Un jeu qui devient tragique

- Rosette prend les mots au sérieux et devient la « risée » du village (acte III, scène 7).
- Les aveux arrivent trop tard : « Insensés que nous sommes ! nous nous aimons. » (acte III, scène 8).
- La mort de Rosette donne son sens au titre : on ne badine pas avec l'amour.

Peut-on dire que, dans la pièce de Musset, la comédie se change en drame ?

Camille et Perdican sont-ils seulement des victimes de leur orgueil ?

Citations et références (acte, scène) : édition Clarendon Press, Oxford, 1884, transcrite sur Wikisource. L'orthographe et la numérotation des scènes peuvent différer selon ton édition.